

## Le terme *narečie* comme miroir des discordances théoriques en géographie linguistique

Irina ZNAEŠEVA  
*Université de Saint-Petersbourg*

### **Résumé:**

L'article aborde le terme russe *narečie* ['idiome, dialecte'] tel qu'il fut développé dans les ouvrages des linguistes russes du dernier tiers du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècle: I.I. Sreznevskij, V.I. Dal', N.N. Durnovo, N.N. Sokolov et D.N. Ušakov. Ce terme, courant dans les ouvrages aussi bien des linguistes russes fondateurs de la dialectologie que des dialectologues modernes pour désigner des unités de division dialectale est défini de manière floue comme «groupe dialectal» ou «déviation par rapport à la langue écrite de référence [*obrazcovyj*]», alors qu'il cache une longue histoire de discordances théoriques relevant de la dialectologie linguistique et divisant nombre de linguistes russes et européens.

**Mots-clés:** Géographie linguistique – *Narečie* – Dialecte – Langue – Atlas dialectologique – Russie

## INTRODUCTION

A l'instar des autres sciences, la linguistique possède nombre de termes qui échappent à une définition précise et exacte, des sortes de *sepulka*, pour reprendre l'expression de Stanisław Lem (1921-2006)<sup>1</sup>. Ils font partie des connaissances contextuelles, si on se fonde sur l'explication d'Ernst Gusinskij et Julija Turčaninova, qui évoquent les concepts qui, «sans être expressément définis, s'emploient couramment dans un texte à côté d'autres concepts connus» (Gusinskij, Turčaninova 2000: 9-10). Une analyse de ces termes nous mènera à des résultats relativement curieux. Nous prendrons l'exemple du terme russe *narečie* ['idiome, dialecte'], pluriel *narečija*.

On commencera par le terme *narečie*, tel qu'il est employé en dialectologie. Le manuel de *Dialectologie russe*, dirigé par Vladimir Kolesov, le définit comme l'«unité la plus grande de la division dialectale, définie en fonction de caractéristiques langagières, culturelles et historiques de division des parlers [*govor*']», alors que dans son sens plus étroit, il signifie 'dialecte'» (Kolesov 1990: 22). On voit que *narečie* y est défini à travers les parlers et constitue un dialecte, au sens plus étroit. Cependant, quelques alinéas plus haut, l'auteur affirme que le parler est «le terme dont le sens est le moins défini», tout en étant l'«unité la plus réelle de la division dialectale» (*Ibid*). Dans le même esprit, on trouve ces définitions dans des ouvrages devenus classiques, ceux de Pëtr Kuznecov (1899-1968), qui définit le *narečie* comme un «ensemble de parlers» [*sovokupnost' govorov*'] (Kuznecov 1960: 3). On citera également la définition proposée par Nikita Meščerskij (1906-1987):

On appelle *narečija* de telle ou telle langue les principales variétés historiquement formées de cette langue et composées à partir de quelques groupes de parlers, en d'autres termes, ce sont des ensembles de groupes dialectaux réunis par des caractéristiques communes et constituant en même temps les parties de cette langue. (Meščerskij, 1972, p. 3)

Leonid Kasatkin, s'inspirant de l'approche développée par Ruben Avanesov (1902-1982), parle des *narečija* comme de macrosystèmes de parlers (Kasatkin 2005: 6). Un étudiant d'aujourd'hui aurait des interrogations au sujet de la définition des unités classificatoires et des relations logiques qui les unissent. En tant que chercheuse dans le domaine du discours soviétique sur la langue, je suis interloquée par l'expression

<sup>1</sup> Le terme, forgé par l'écrivain et futurologue polonais Stanisław Lem, renvoie à un objet, dont l'information à son sujet apparaît sous la forme de renvois récursifs à des encyclopédies. Dans le discours scientifique russe, le mot exprime, par métaphore, un objet dont la définition tourne en rond, à la manière d'un cercle vicieux.

«historiquement formé» [*‘istoričeski složivšijsja’*]. Essayons d’aborder ce problème du point de vue de l’histoire de la science.

Mon raisonnement suivra deux directions: que sous-entendait-on par le terme *narečie* au moment de la parution du premier atlas dialectologique russe en 1925 et comment peut-on caractériser ladite période du point de vue de l’histoire de la dialectologie.

## 1. PAYSAGE HISTORIQUE

Dans l’histoire de la linguistique, la période allant des années 1860 aux années 1930 est marquée par une évolution rapide de la dialectologie ou de la géographie linguistique, ce qui constitue une des manifestations du courant dit romantique, caractérisé par un intérêt et un respect pour la vie des peuples et pour les manifestations du *Volksgeist*, l’esprit du peuple. Pour reprendre l’expression formulée par un des fondateurs de l’école allemande de géographie linguistique, Ferdinand Wrede (1863-1934), les muscles de la langue et le palais de la bouche ont cédé la place à l’atlas dialectologique. C’est l’époque où Georg Wenker (1852-1911) et F. Wrede élaborent l’atlas dialectologique de la langue allemande, alors que Jules Gilliéron (1854-1926) et Edmond Edmont (1849-1926) s’occupent de celui du français.

En Russie, la nécessité d’entreprendre des recherches en géographie des langues fut énoncée par Izmail Sreznevskij (1812-1880) et Aleksej Sobolevskij (1856-1929).

On mentionnera également Jan Baudouin de Courtenay (1845-1929) qui dispensa, à l’université de Tartu, des enseignements de géographie linguistique consacrés à divers pays. En 1852 parurent l’*Essai de vocabulaire régional de la langue grand-russe* [*‘Opyt oblastnogo velikoruskogo slovarja’*] dirigé par Aleksandr Vostokov (1871-1864), et le *Dictionnaire raisonné de la langue grand-russe vivante* [*‘Tolkovyj slovar’ živogo velikoruskogo jazyka’*] de Vladimir Dal’ (1801-1872). En 1903 fut constituée la Commission dialectologique de Moscou, et en 1915 parut, avec le soutien de la Société russe de géographie, l’*Essai de carte dialectologique de la langue russe en Europe* [*‘Opyt dialektologičeskoj karty russkogo jazyka v Evrope’*] de Nikolaj Durnovo (1876-1937), Nikolaj Sokolov (1875-1923) et Dmitrij Ušakov (1873-1942), ouvrage petit mais fondamental et dont la valeur ne fut jamais remise en doute.

Dans son *Essai de dialectologie russe*, Sobolevskij (Sobolevskij 1897) regrette le manque de spécialistes dans le domaine de la dialectologie du russe, ainsi que le faible volume de renseignements disponibles sur les dialectes et, enfin, le peu d’ouvrages sur le sujet, parmi lesquels il relève cependant l’article d’Aleksandr Potebnja (1835-1891) «Sur les particularités sonores des *narečija* russes» [*‘O zvukovyx osobennostjax russkix narečij’*] (Potebnja 1866).

La situation évolue au fur et à mesure que progresse la recherche dans ce domaine. La Société russe des amateurs des lettres russes [*‘Obščestvo ljubitelej rossijskoj slovesnosti’*] publie des recueils de mots régionaux, la revue de la Section de la langue et des lettres russes [*‘Izvestija Otdelenija ruskogo jazyka i slovesnosti’*] de l'Académie des Sciences publie ses «Programmes de récolte des caractéristiques des parlers russes populaires» (cf. par exemple *Programma* 1896) qui présupposaient la participation de toutes les personnes intéressées à récolter du matériel qui pouvait être envoyé gratuitement par la poste à l'Académie.

De nombreux chercheurs de renom dans les domaines de la phonétique, de l'ethnographie et des études slaves y participèrent; on citera Sergej Bulič (1859-1921), Vasilij Bogorodickij (1857-1941), Fëdor Korš (1843-1915), le chercheur norvégien Olaf Broch (1867-1961), etc. Les «Programmes de récolte» étaient très détaillés et comportaient des instructions qu'il fallait suivre (et qu'il était recommandé de relire trois fois [*Programma* 1896: 182]) sur plusieurs points: comment choisir un informateur, quelles informations fournir quant à la localité géographique, ou quelles caractéristiques phonétiques, morphologiques et syntaxiques relever. Voici par exemple ce qui était suggéré pour relever les particularités de la réduction vocalique:

§ 4. Existe-t-il des mots avec des «o» que les paysans de votre village prononcent comme des «a»?

1. Comment prononcent-ils les mots suivants: *raždat'sja* ou *roždat'sja* [*‘naître’*]; *polagat'* ou *pologat'* [*‘considérer’*]; *tavarišč* ou *tovarišč* [*‘camarade’*]; *manax* ou *monax* [*‘moine’*]; *manastyr'* ou *monostyr'* [*‘monastère’*]; *ponamar'* ou *panamar'* ou *ponomar'* [*‘sacristain’*]; *soldat* ou *saldat* ou *savdat* [*‘soldat’*] ? (*Programma*, 1896, p. 185)

La même revue publia les «Matériaux pour l'étude des parlers grand-russes» [*‘Materialy dlja izučenija velikorusskix govorov’*] (Šaxmatov 1896) d'Aleksandr Šaxmatov (1864-1920).

Sobolevskij (1897: 8) reconnaît la haute valeur des publications de la Société russe de géographie, qui constituent d'après lui autant de sources précieuses, quoique non systématisées, des connaissances sur les dialectes russes.

On peut conclure à partir de ce qui vient d'être dit qu'au moment de la parution du premier atlas dialectologique, des efforts considérables avaient été entrepris en vue de récolter du matériel et d'entreprendre une analyse théorique des concepts fondamentaux.

## 2. NAREČIE

Le terme *narečie* figure dans le troisième tome (1814) de la seconde édition (1806-1822) du *Dictionnaire de l'Académie russe* [*‘Slovar’*

*Akademii Rossijskoj*'] (mais il ne figure pas dans la première édition de 1789-1794); toutefois, sa signification est assez floue, ce qui s'explique par le fait que durant longtemps les termes *jazyk* ['langue'] et *narečie* ont été employés comme synonymes. Le *narečie* y est défini comme un «mode de parler ['vygovor']», une façon de s'exprimer à l'aide de mots propres à un pays quelconque. *Le narečie moscovite, un narečie régional* ['*narečie moskovskoe, narečie oblastnoe*'] (SAR 1814: 1185). Quant au mot *jazyk*, il est lui aussi défini comme «*narečie, slovo* ['parole'] ou *obraz reči* ['mode de parler']» ou comme «l'ensemble des mots et des expressions employés par un peuple» (SAR 1822: 1448).

Dans le *Dictionnaire de la langue slavonne et russe composé par le Second département de l'Académie des sciences* ['*Slovar' cerkovnoslavjanskogo i russkogo jazyka, sostavlennyj Vtorym otdeleniem Akademii nauk*'] (1867), le *narečie* est défini comme le «mode d'expression particulier ou mode de parler caractéristique propre aux habitants d'un pays. Le *narečie* moscovite, le *narečie* grand-russe ['*narečie moskovskoe, narečie velikorossijskoe*'] (SCR 1867: 840).

Non moins curieux sous ce rapport sont les dictionnaires bilingues de l'époque. Ainsi, dans le *Nouveau dictionnaire de poche russe-français et français-russe* ['*Novyj karmannyj russko-francuzskij i francuzsko-russkij slovar*'] (1869), le mot russe *narečie* a sans surprise comme équivalents français «dialecte, idiome» (NKRFS 1869: 23), alors que le mot russe *jazyk* est défini comme «langue, nation» (*Ibid*: 438). Sont également mentionnés les autres sens, secondaires, du mot *jazyk*, à savoir «prisonnier qu'on interroge, païen».

Le *Dictionnaire complet russe-français* ['*Polnyj russko-francuzskij slovar*'] définit le terme russe *narečie* comme «dialecte, idiome», et donne comme exemples illustratifs la langue grecque qui possède divers «dialectes» alors que le *narečie* petit-russien est traduit par «l'idiome petit-russien» (PRFS 1889a: 362). Quant au mot *jazyk*, il est traduit par «idiome» (PRFS 1889b: 460).

Le *Dictionnaire de poche russe-allemand et allemand-russe* ['*Novyj karmannyj russko-nemeckij i nemecko-russkij slovar*'] publié en 1871 propose, pour *narečie*, les termes allemands *Mundart* et *Nebenwort* (NKRNS 1871: 179). De même, la traduction par *Nebenwort* est suggérée dans le *Dictionnaire russe-allemand de 10'000 mots* ['*Slovar' russko-nemeckij 10000 slov*'] (SRN 1864: 68).

Voyons maintenant comment ce terme est défini dans les principaux ouvrages touchant à la problématique dialectologique.

Dans la brochure de Sreznevskij intitulée *Les narečija slaves* ['*O narečijax slavjanskix*'] publiée en 1841 et consacrée aux caractéristiques des *narečija* des Slaves peuplant la Carinthie et la Styrie, le terme *narečie* n'est pas directement défini, mais il est question de langue commune et de particularités locales:

Tout au long de mon voyage à travers les terres slovènes, j'ai tâché, dans la mesure du possible, et d'observer moi-même les caractéristiques des *narečija* et de questionner à leurs propos les personnes que je rencontrais. (Sreznevskij, 1841, p. 5)

Il n'y a pas, et il n'y a jamais eu, de langue littéraire slovène commune. Chaque écrivain écrivait, et continue d'écrire, dans son *narečie* local, pensant uniquement à ne pas paraître étrange et incompréhensible aux personnes parlant un autre *narečie*. (*Ibid.*, p. 5-6)

On constate à partir de ces citations que la langue commune est opposée aux variantes locales.

Dans un ouvrage plus tardif intitulé *Réflexions sur l'histoire de la langue russe et des autres narečija slaves* [*'Mysli ob istorii russkogo jazyka i drugix slavjanskix narečij'*] paru en 1887, les idiomes régionaux sont définis comme les «modifications [*'vidoizmenenija'*] de la langue d'un peuple (Sreznevskij 1887: 28). Par ailleurs, cette définition peut être très large et non nécessairement liée à la géographie, comme l'indique la citation suivante: «la langue livresque [*'knižnyj jazyk'*] et la langue du peuple [*'prostonarodnyj jazyk'*] sont également deux *narečija* de la langue russe, le *narečie* livresque et le *narečie* du peuple» (*Ibid.*: 33). On constate que le *narečie* renvoie ici à une variante différente de la langue standard.

Dans son ouvrage *Les narečija de la langue russe* [*'O narečijax russkogo jazyka'*], Dal' définit le *narečie* comme suit:

Il est difficile de déterminer ce que désignent les termes *jazyk* [*'langue'*], *narečie* et *govor* [*'parler'*]. On a l'habitude d'appeler *narečie* une langue [*'jazyk'*] qui n'est pas suffisamment indépendante et qui est si proche d'une autre langue qu'elle peut être comprise, sans recourir à une grammaire ou à un dictionnaire, par un individu maîtrisant cette autre langue. Dans un sens plus politique, on appelle aussi *narečie* le parler [*'govor'*] régional ou local d'un petit pays, et aussi une langue [*'jazyk'*] locale, déformée pour ainsi dire et déviant par rapport à la langue souche [*'korennoj jazyk'*]. On prend habituellement pour référence la langue qui est parlée par la majorité, qui plus est instruite, la langue écrite, et on considère comme étant des *narečija* tous les écarts [*'uklonenija'*] par rapport à cette langue de référence. (Dal', 1852, p. 12)

Plus bas on lit encore:

On doit considérer comme langue [*'jazyk'*] indépendante du point de vue de son évolution et de son fonctionnement, une langue possédant sa propre grammaire et sa propre écriture; on doit considérer comme *narečie*, une déviation insignifiante par rapport à cette langue et ne possédant ni grammaire ni écriture propres; on doit appeler parler [*'govor'*] une déviation encore moins importante se rapportant plutôt aux particularités de la prononciation et de l'intonation [*'napev'*], à l'instar du diction «*čto gorod, to norov, čto derevnja, to obyčaj, čto dvor, to govor*» [*'à chaque ville son mode de vie, à chaque village ses usages, à chaque maison sa façon de parler'*]. (*Ibid.*, p. 13)

Dans sa classification des termes, Dal' inclut également les termes très pouchkiniens *molv'* et *reč'*, qu'il ne fait que citer, sans les développer. Force est de constater que le *narečie* renvoie à nouveau ici à une variante, locale ou sociale, par rapport à la langue standard.

Dans leur *Essai de carte dialectologique de la langue russe en Europe*, les linguistes Durnovo, Sokolov et Ušakov se fixent pour but de réunir les parlers semblables dans des ensembles dont les plus grands regroupent les *narečija*. Ils tiennent à signaler que cette approche reflète leurs idées, mais qu'elle s'oppose à la méthode adoptée par les auteurs des cartes dialectologiques élaborées en France et qui consiste à «fixer sur des cartes différents traits de prononciation sans essayer d'établir des groupes de dialectes» (Durnovo, Sokolov, Ušakov 1915: IV). Le fondement linguistique sur lequel ils se basent pour délimiter les frontières entre les groupes de parlers est constitué par les isoglosses de quatre variantes de phénomènes opposés par paires, dont l'un des membres relève des dialectes et l'autre de la langue russe «littéraire». La liste de ces phénomènes incluait les oppositions entre la prononciation en [o] [*'okanié'*] vs. la prononciation en [a] [*'akanié'*], le [g] affriquée vs. le [g] explosif, la présence vs. l'absence de palatalisation dans les désinences des verbes à la troisième personne du singulier et du pluriel, ainsi que les façons de former l'accusatif et le génitif des pronoms personnels. Ressortent ainsi quatre groupes des *narečija* du russe, à savoir: le groupe septentrional du grand-russe, le groupe méridional du grand-russe, le petit-russien et le biélorussien. Les deux premiers groupes sont proches l'un de l'autre et constituent le *narečie* grand-russe, ou langue [*'jazyk'*] grand-russe, qui, comme on le sait, s'oppose aux *narečija*, ou langues, petit-russien et biélorussien.

Si l'on essaye de résumer ce qui était désigné par le terme *narečie*, on dira qu'il était conçu comme une totalité langagière géographiquement, historiquement et culturellement fermée et comportant plusieurs formations (parlers) définies en vertu de caractéristiques linguistiques réelles, dotées de frontières suffisamment strictes et comportant des zones de transition. Une telle approche entraine en opposition avec celle promue par les adeptes de l'école franco-suisse de géographie linguistique, ainsi qu'avec celle des néogrammairiens: Jules Gilliéron, Gaston Paris (1839-1903), Paul Meyer (1840-1917) et Hermann Paul (1864-1940).

## CONCLUSION

Dans la dialectologie contemporaine, le terme *narečie* constitue une sorte de terme-monument. Ses définitions proposées dans les manuels modernes ne sont absolument pas plus explicites et exemptes de contradictions qu'au moment de son apparition au cours du XIX<sup>e</sup> siècle. Explorer son histoire nous conduit à mettre au jour les contradictions contenues dans les

approches scientifiques du problème de l'indivisibilité de la matière langagière. Alors qu'en Europe occidentale prédominait la thèse en vertu de laquelle il fallait rejeter les dialectes puisqu'ils n'étaient rien d'autre que des constructions artificielles sorties du cerveau de savants, en Russie régnait l'approche qui affirmait non seulement la réalité des dialectes comme phénomènes relevant de la réalité linguistique, historique et culturelle, mais qui présupposait aussi leur regroupement en des unités territoriales plus grandes, à savoir les *narečija*.

© Irina Znaeševa

Traduit du russe par Elena Simonato

### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- DAL' Vladimir, 1852: *O narečijax russkogo jazyka. Po povodu opyta velikorusskogo slovarja izdannogo Vtorym otdeleniem Imperatorskoj Akademii nauk*, Sankt-Peterburg. [‘Les *narečija* de la langue russe. Au sujet de l'essai de dictionnaire de la langue grand-russe édité par le Deuxième département de l'Académie impériale des sciences’]
- DURNOVO Nikolaj, SOKOLOV Nikolaj, UŠAKOV Dmitrij, 1915: *Opyt dialektologičeskoj karty russkogo jazyka v Evrope s priloženiem očerka russkoj dialektologii*, Moskva. [‘Essai de carte dialectologique de la langue russe en Europe complété par un précis de dialectologie russe’]
- GUSINSKIJ Ernst, TURČANINOVA Julija, 2000: *Vvedenie v filosofiju obrazovanija*, Moskva: Logos. [‘Introduction à la philosophie de l'instruction’]
- KASATKIN Leonid, 2005: *Russkaja dialektologija*, Moskva. [‘Dialectologie russe’]
- KOLESOV Vladimir, 1990: *Russkaja dialektologija*, Moskva. [‘Dialectologie russe’]
- KUZNECOV Pëtr, 1960: *Russkaja dialektologija*, Moskva. [‘Dialectologie russe’]
- MEŠČERSKIJ Nikita, 1972: *Russkaja dialektologija*, Moskva. [‘Dialectologie russe’]
- NKRFS, 1869: *Novyj karmannyj russko-francuzskij i francuzsko-russkij slovar'*, Leipzig. [‘Nouveau dictionnaire de poche russe-français et français-russe’]
- NKRNS, 1871: *Novyj karmannyj russko-nemeckij i nemecko-russkij slovar'*, sočinennyj I.A.E. Šmidtom, professorom russkogo i novogrečeskogo jazyka, pri Leipcijskom universitete, Leipzig. [‘Nouveau dictionnaire de poche russe-allemand et allemand-russe’]

- composé par I.A.E. Šmidt, professeur de russe et de grec moderne à l'université de Leipzig']
- POTEBNJA Aleksandr Afanasevič, 1866: *Dva issledovanija o zvukax russkogo jazyka: 1) O polnoglasii. 2) O zvukovyx osobennostjax russkix narečij*, Voronež: Tipografija Gol'dštejna. ['Deux études sur les sons du russe: 1) Sur le *polnoglasie*. 2) Sur les particularités sonores des *narečija* russes']
- PRFS, 1889a: *Polnyj russko-francuzskij slovar'*, T. I: A-N, Sankt-Peterburg. ['Dictionnaire complet russe-français']
- , 1889b: *Polnyj russko-francuzskij slovar'*, T. 2: O-V, Sankt-Peterburg. ['Dictionnaire complet russe-français']
- PROGRAMMA, 1896: «Programma dlja sobiranija osobennostej govorov severno-velikorusskogo narečija», *Izvestija Otdelenija russkogo jazyka i slovesnosti Imperatorskoj Akademii nauk*, T. I., Kn. 1. p. 179-234. ['Programme pour récolter les particularités des parlars du *narečie* grand-russe septentrional']
- SAR, 1814: *Slovar' Akademii Rossijskoj, po azbučnomu porjadku raspoložennyj. Č. III. K-N*, Sankt-Peterburg: Pri imperatorskoj Akademii Nauk. ['Dictionnaire de l'Académie russe, organisé par ordre alphabétique. Partie III. K-N']
- , 1822: *Slovar' Akademii Rossijskoj, po azbučnomu porjadku raspoložennyj. Č. VI. S-Ja*, Sankt-Peterburg: Pri imperatorskoj Akademii Nauk. ['Dictionnaire de l'Académie russe, organisé par ordre alphabétique. Partie VI. S-Ja']
- ŠAXMATOV Aleksej, 1896: «Materialy dlja izučenija velikorusskix govorov», *Izvestija Otdelenija russkogo jazyka i slovesnosti Imperatorskoj Akademii nauk*, Sankt-Peterburg, tome I, livre 2, p. 335-354. ['Matériaux pour l'étude des parlars grand-russes']
- SCR, 1867: *Slovar' cerkovnoslavjanskogo i russkogo jazyka, sostavlennyj Vtorym otdeleniem Akademii nauk*, T. 2, Sankt-Peterburg. ['Dictionnaire de slavon et de russe composé par le Second département de l'Académie des sciences']
- SOBOLEVSKIJ Aleksej, 1897: *Opyt russkoj dialektologii*, fasc. 1, Sankt-Peterburg. ['Essai de dialectologie russe']
- SREZNEVSKIJ Izmail, 1841: *O narečijax slavjanskix*, Sankt-Peterburg. ['Les *narečija* slaves']
- , 1887: *Mysli ob istorii russkogo jazyka i drugix slavjanskix narečij*, Sankt-Peterburg. ['Réflexions sur l'histoire de la langue russe et des autres *narečija* slaves']
- SRN, 1864: *Slovar' russko-nemeckij 10 000 slov s podpis'ju proiznošenija slov, sokraščěнной grammatikoj i alfavitnym spiskom nepravil'nyx slov, ili slovar'-samoučitel', po kotoromu každyj gramotnyj možet čitat' i govorit' po-nemecki*, Sankt-Peterburg. ['Dictionnaire russe-allemand de

10'000 mots avec notes sur la prononciation des mots, un abrégé de grammaire, ou dictionnaire d'autodidacte, grâce auquel chaque personne sachant lire peut lire et parler en allemand']



Image 1: Photo de Sergej Prokudin-Gorskij (1863-1944).